

L'amour réciproque

École de Loppiano, le 24 avril 1998

(Par Enzo Fondi)

Introduction

Je commence par une nouveauté, même si à Loppiano les choses se savent avant qu'elles ne se produisent. Il s'agit de la manière dont Chiara a salué O'Higgins, après la messe des vœux le 5 avril. Ce bonjour semble avoir été pensé expressément pour introduire notre thème d'aujourd'hui :

« Quelle impression m'a fait l'autre jour votre petit spectacle. Je sais qu'il devait être beaucoup plus long. Une impression un peu plus originale, nouvelle. Vous direz peut-être : « C'était bien, Chiara ». « C'est vrai que c'était bien ». C'était intéressant, bien sûr.

Mais qu'est ce qui t'a touchée ? Une chose. La perfection. Il me semblait – même si tous les mouvements des *popi* n'étaient pas tout à fait parfaits – de voir, dans tout ce qui s'est passé ici, la perfection. Je l'ai dit aussi aux *pope* à la maison et je me suis demandée au plus profond de moi-même : à quoi est-ce que j'attribue cette chose, comment cela se fait-il que je voie ici la perfection ?

La perfection consiste à mettre en pratique le commandement nouveau. Saint Jean le dit : « Nous sommes parfaits ». Alors, ce qui se passe ici, grâce à Dieu, dans cette ville est probablement dû à l'effort de l'amour réciproque.

Donc, que vous dire ? Continuez, continuez ainsi parce que l'écho de cette Citadelle qui arrive jusqu'à Rome a exactement ce timbre : là, on trouve l'amour réciproque, là on s'aime les uns les autres, il y a Jésus au milieu, donc continuez ! ».

Vous connaissez tous la loi de Loppiano qui est la loi de toutes les Mariapolis permanentes. Elle était énoncée clairement dans le discours écrit de Chiara que j'ai lu lors de l'inauguration de la première Mariapoli permanente dans le « petit hangar » de Grottaferrata. On vient ici pour s'aimer réciproquement. S'il en est ainsi, c'est-à-dire si on fait un effort continu pour vivre le commandement nouveau de Jésus, « tout acquiert du sens, tout a de la valeur. S'il n'en est pas ainsi, la Mariapoli est une absurdité »¹.

Mais revenons à la manière dont Chiara a salué O'Higgins.

Chiara parlait de perfection, au-delà de ce qu'elle voyait avec ses yeux, parce qu'elle voyait l'amour réciproque vécu par les personnes, c'est-à-dire la perfection dans la charité qui, comme affirmé dans le Statut, est l'objectif général de l'Œuvre. L'Œuvre, nous tous qui d'une façon ou d'une autre appartenons à l'Œuvre, atteignons notre objectif. Nous sommes ceux que nous devons être si nous vivons l'amour réciproque.

C'est pour cela que sans cesse au fil des ans, Chiara retourne toujours, comme Saint Jean, au commandement de l'amour réciproque. Mais maintenant, avec vous, comme nous l'avons fait d'autres fois, je voudrais me projeter à nouveau aux premiers temps et retourner

aux sources, non pas pour rappeler, mais pour revivre et refaire avec vous cette découverte magnifique. Il s'agit, dans un certain sens, de répéter le miracle de l'Eucharistie, c'est-à-dire actualiser le sacrifice de Jésus : faites cela en mémoire de moi, souvenir qui devient réalité.

Vous connaissez tous bien cette histoire et comment tout a commencé avec ce pacte de l'amour réciproque pour vivre la Parole que Jésus avait le plus à cœur et qu'il donnait aux siens en tant que testament avant de mourir. Elles se déclarèrent alors prêtes à donner leur vie les unes pour les autres, avec toute la générosité, tout l'enthousiasme et l'impulsion charismatique de ces premiers temps. Elles n'avaient pas conscience qu'elles vivaient l'événement fondateur, à l'origine de la nouvelle spiritualité.

Chiara affirme :

« C'est ici, c'est à ce moment, c'est ce pacte qui pose la pierre angulaire du Mouvement, qui écrit les préliminaires d'une spiritualité centrée sur l'unité »².

En effet, toute personne qui commence à le vivre (le commandement nouveau) perçoit un changement qualitatif dans sa vie intérieure. (...). Il n'est pas exagéré de dire que la mise en œuvre de ce commandement produit une véritable conversion »³.

Donc, la première conséquence de ce pacte, en ce qui concerne la vie spirituelle, fut un « changement qualitatif ». C'est à lui que l'on fait remonter la première expérience forte de l'action de Dieu dans l'esprit :

« Par exemple, expérimenter, peut-être pour la première fois de cette manière, les fruits de l'Esprit : une paix nouvelle, une joie véritable et de la lumière, beaucoup de lumière »⁴.

Ce commandement, scellé par un pacte réciproque des premières Focolarine, deviendra la trame spirituelle de tout le Mouvement »⁵⁶.

Les fruits de l'Esprit confirmaient qu'elles étaient sur la bonne voie. Mais quel était ce « changement qualitatif » ou, comme Chiara le dit ailleurs, ce « bond qualitatif » ?

Si je peux m'exprimer ainsi, il s'agissait du bond de l'individuel vers le collectif qui devait désormais marquer pas uniquement notre spiritualité, c'est-à-dire notre manière de vivre l'Évangile, mais aussi toutes les autres spiritualités au sein de l'Église.

Il s'agit de la découverte existentielle qui deviendra ensuite une lumière, notamment une lumière doctrinale de la réciprocité.

Mais pour mieux expliquer ce concept, laissons parler Chiara (cet extrait est tiré d'un écrit des premiers temps, un commentaire de la Parole de vie « La lampe de ton corps, c'est ton œil ») :

« L'âme, parce qu'il s'agit de l'image de Dieu, est amour et l'amour replié sur lui-même est comme la flamme qui, si elle n'est pas alimentée, s'éteint.

Regarde en dehors de toi ; pas en toi, pas dans les choses, pas dans les créatures : regarde le Dieu qui est hors de toi pour t'unir à Lui. Il est au fond de toute âme qui vit et, si elle est morte, elle est le tabernacle de Dieu qui attend. Regarde donc chaque frère avec amour : l'aimer c'est donner. Mais le don appelle le don et tu seras aimé en retour.

Ainsi, l'amour c'est aimer et être aimé : c'est la Trinité »⁷.

Chiara affirme également :

« Dieu ... en étant Amour est trinité ».

« C'est exactement la loi du Ciel que Jésus a amenée sur la terre (...).

C'est la vie de la très sainte Trinité que nous devons essayer d'imiter, en nous aimant entre nous, par la grâce de Dieu, comme les personnes de la très sainte Trinité s'aiment entre elles »⁸. Ce sont là des choses qu'alors on ne disait nulle part.

Et le dynamisme de la vie intratrinitaire est un don réciproque inconditionné de Soi, c'est une communion totale et éternelle (« Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ») entre le Père et le Fils dans l'Esprit.

Une réalité analogue a donc été perçue comme étant imprimée par Dieu dans le rapport entre les hommes.

« J'ai senti, écrivait-on alors, que j'ai été créée en tant que don pour les personnes qui me sont proches et ces personnes ont été créées en tant que don pour moi par Dieu. Comme le Père dans la Trinité est tout pour le Fils et le Fils est tout pour le Père »¹⁰.

Et « le rapport entre nous c'est l'Esprit Saint, le même rapport qui existe entre les personnes de la très sainte Trinité »¹¹.

Voilà donc ce qu'avait découvert Chiara : que la loi du Ciel c'est l'amour réciproque et que le seul commandement que Jésus affirme être le sien et nouveau c'est de s'aimer les uns les autres comme lui nous a aimés.

Mais cela signifie amener sur la terre la vie de la Trinité : pour être Dieu, nous devons vivre comme lui et nous faire saints ensemble, ce qui constitue l'essence du Christianisme. En effet, on ne peut vivre le commandement nouveau qu'à deux ou à plusieurs. C'est pourquoi la nature de l'Évangile est essentiellement communautaire.

C'est ici que réside la nouveauté de l'Évangile, du Nouveau Testament, par rapport à l'Ancien Testament contenu dans la Bible hébraïque.

Je voudrais faire remarquer juste une chose à ce propos : il faut toujours faire très attention lorsque l'on dit d'une phrase de l'Évangile qu'elle est nouvelle par rapport à ce qui est « ancien », et à la tradition juive plus ancienne. Il suffit de penser à la phrase « quand deux ou trois » par laquelle Jésus s'attribue à lui-même ce que les Juifs disaient de la Shekhina, c'est-à-dire de la gloire de Dieu. La véritable nouveauté c'est la personne même de Jésus, sa vie, sa mort et sa résurrection.

Mais pour en revenir au commandement nouveau, il me semble pouvoir dire qu'il s'agit véritablement d'une nouveauté ; réitérée ensuite dans la première lettre de saint Jean dont je voudrais relire ce passage qui nous concerne justement :

« Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. ¹²»

Ce qui me touche toujours c'est qu'en réponse à l'amour de Dieu, nous devons nous aimer les uns les autres. Mais cela me touche parce que le Charisme nous donne une nouvelle vision et une nouvelle sensibilité de la Parole de Dieu.

Ce qui est, quoi qu'il en soit, merveilleux c'est que tout était là, dans l'Évangile, mais que pendant 2000 ans, avant que Chiara avec Natalia et les premières pope commencent à vivre le commandement nouveau, personne n'en avait extrait cette lumière nouvelle qui donnait autant d'importance à ce que Chiara appelle la Perle, le Bourgeon de l'Évangile.

Oui, l'âme, le moteur de l'Église, le cœur du christianisme a toujours été l'amour. Souvenons-nous seulement du dernier docteur de l'Église, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: "Dans le cœur de l'Église, ma mère, je serai l'Amour".

C'est l'amour de Dieu et du prochain qui a permis d'atteindre les sommets de la sainteté et d'engendrer les plus grandes réalisations au sein de l'Église et de la société.

Ici, par contre, le Charisme a permis de découvrir dans l'amour mutuel la réciprocité et a fait exploser l'unité.

Dans un certain sens, le véritable Testament de Jésus c'est véritablement le commandement nouveau parce que ce sont les paroles avec lesquelles il s'adresse comme un Père à ses enfants, sachant qu'il va mourir.

L'unité est par contre la Prière au Père, la prière sacerdotale pour obtenir ce don divin auquel l'amour réciproque prépare le terrain.

Après cela, on comprend pourquoi Chiara peut affirmer:

"J'ai constaté encore une fois, avec une gratitude immense, que l'Esprit Saint nous a bien guidés; parmi les milliers et les milliers de voies que nous pouvions emprunter, il nous a indiqué la voie, le cœur du christianisme, ce commandement vers la réalisation duquel tous les autres convergent »¹³.

Le commandement nouveau et les autres points de la spiritualité

Comme nous l'avons déjà dit, il existe une sorte de péricorèse entre les points de la spiritualité, c'est-à-dire que l'un contient l'autre. Mais en ce qui concerne le commandement nouveau, c'est un peu particulier, à tel point que Chiara nous a donné une magnifique vision du rapport entre le commandement nouveau et le reste de la spiritualité.

Voici ce qu'elle dit, en réponse à une question de prêtres et de religieux ¹⁴:

« Je pense que le commandement nouveau est au cœur de la spiritualité du Mouvement des Focolari, parce qu'il me semble que tout est fait pour le commandement nouveau. Même le reste de la spiritualité ..., (il me semble que) tout soit fait pour pouvoir bien mettre en œuvre le commandement nouveau.

Passons en revue les points de la spiritualité et vous verrez qu'il en est ainsi.

Dieu Amour, parce qu'il est amour, il est Trinité, il est amour réciproque : il est le modèle de l'amour réciproque.

Le deuxième point c'est la volonté de Dieu. L'Esprit Saint nous a fait découvrir que, s'il y a quelque chose que Dieu, que Jésus a particulièrement à cœur, et qui réside donc dans sa volonté, c'est le commandement nouveau, le sien, le commandement nouveau.

Ensuite, l'amour pour le prochain : c'est la voie pour arriver à l'amour réciproque.

L'autre point, c'est l'amour réciproque.

L'unité c'est l'effet de l'amour réciproque.

Jésus au milieu est le fruit de l'amour réciproque.

Jésus Abandonné est le moyen de l'amour réciproque.

Jésus Eucharistie est le lien de l'unité.

L'Église est le lieu de l'amour réciproque = communion.

La Parole de Dieu est essentielle à un amour réciproque divin, distillé, comme Dieu le pense, parce que sans l'humilité, sans la patience ... il n'y a pas d'amour vrai.

Ensuite, il y a Marie, qui est l'exemple-type de l'amour réciproque. La Vierge a joué son rôle parce que, pour aimer selon l'amour réciproque, il faut aimer à la mesure de Jésus, et, aux pieds de la croix, elle est parvenue à cette mesure parce que au moyen de sa désolation elle a vécu l'abandon ; en perdant Jésus elle a perdu Dieu d'une certaine manière. Elle, elle a joué son rôle. Maintenant, nous devons jouer le nôtre à son égard.

L'Esprit Saint est véritablement l'expression de l'amour réciproque en Dieu.

Il me semble vraiment qu'il s'agisse de la ligne, de la vie, de l'aujourd'hui: l'Évangile d'aujourd'hui c'est l'amour réciproque. La charité, la charité réciproque, l'unité c'est la loi du Peuple de Dieu; c'est le Statut du Peuple de Dieu.

Si nous vivons l'amour réciproque, les effets sont extraordinaires ; si nous ne vivons pas l'amour réciproque, tout s'amoindrit.

J'ai l'impression en somme que l'amour réciproque est comme la monnaie en cours aujourd'hui, que quiconque ne vit pas l'amour réciproque a en poche une monnaie qui n'a plus cours, qui date d'autres temps.

J'ai l'impression en somme qu'entre l'avant et l'après, entre avant l'Idéal et après l'Idéal, il y a comme un bond. Avant, les spiritualités étaient individuelles, on arrivait à Dieu grâce à l'union avec Dieu, après avoir retiré, retiré, retiré, retiré. Et cette voie était bénie par l'Église. Après l'Idéal, en revanche, on a ajouté, ajouté, ajouté de l'amour, amour, amour, amour, amour réciproque, témoignage, vocations, conversions. Telle est l'Église moderne, ce peuple, cette famille, fondée sur ce commandement vers lequel tout converge.

Pourquoi est-ce que je souligne cela, alors? Oh, je suis obnubilée par l'amour réciproque, je suis obnubilée, mais il me semble que ce soit une obstination de l'Esprit Saint: tu dois viser là, vise-là, là où meurent tous les vieux hommes, là tu vas renouveler l'Église, là tu vas refaire les structures. Oui, oui, absolument! J'en parlerai encore et encore, et j'en parlerai jusqu'à ce que je voie tous les chrétiens « couverts d'email », à savoir lumineux. Amour que l'on voit!"

Cette dernière image de Chiara, « les chrétiens sont couverts d'email, à savoir lumineux », me fait venir à l'esprit un épisode, une rencontre entre Chiara et son frère Gino, avant même qu'elle ne vienne travailler à Rome pour Città Nuova je pense. Gino fit cette observation : comment cela se fait-il, Chiara, que ceux qui vivent ton idéal, les personnes du Mouvement, sont à ce point reconnaissables parce qu'elles sourient, sont lumineuses, à tel point qu'elles se distinguent de toutes les autres ? La réponse de Chiara dont je me souviens, et qu'elle adressa peut-être davantage à nous, fut que deux chrétiens dans la grâce de Dieu ont le même poids, la même valeur : c'est comme un sachet d'or déposé dans leur cœur. La caractéristique de ceux qui vivent l'Idéal c'est que chez eux l'or ne reste pas caché, mais il est comme mis en communion par l'amour, il est comme une poussière d'or qui se voit et fait tout briller, y compris à l'extérieur de la personne.

C'était au fond l'explication des mots : « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres ». Ou comme disaient les païens à propos des premiers chrétiens : « Regardez comme ils s'aiment et comme ils sont prêts à mourir l'un pour l'autre ».

L'amour dans les faits, des premiers temps aux structures de l'Œuvre

Qu'est-ce qu'a signifié et que signifie toujours dans vos vies mettre l'amour réciproque en pratique ?

Jésus dit : « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres »¹⁵. « Comment Jésus nous a-t-il aimés ? Quelle est l'ampleur de son amour pour nous ? La mort sur la croix. » Et Chiara affirmait : « Nous devons être prêtes à mourir l'une pour l'autre. Nous nous sommes forcées à vivre de la sorte.

Mais le Seigneur ne nous demandait pas toujours de mourir l'une pour l'autre. Il nous demandait aussi des petites choses. Par exemple, si l'une d'entre nous souffrait, il nous demandait de souffrir avec elle, et la croix était ainsi partagée ; si une autre était heureuse, il nous demandait de partager sa joie et la joie se multipliait.

Le commandement nouveau n'était donc pas tant une norme, un précepte ou une règle qui s'ajoutait à celles déjà connues, mais plutôt un mode de vie, une organisation fondamentale de toute l'existence que nous, tout en étant pourtant chrétiennes, avons oubliée.

La charité réciproque était à la base de tout et avant tout : avant d'aller à la messe, avant d'aller à l'école, avant d'aller au bureau, avant de s'endormir le soir...

Et depuis lors, bien que nous rencontrions des difficultés évidentes en raison des imperfections que chacune de nous, proches l'une de l'autre, manifestait, il fut décidé de ne pas nous regarder avec l'œil humain qui voit la paille dans l'œil du voisin et oublie la poutre qui est dans le sien, mais avec l'œil qui pardonne et oublie tout.

Nous avons ainsi senti que le pardon réciproque était tellement juste, pour imiter Dieu miséricordieux, que nous avons décidé de nous lever tous les matins et de nous regarder comme des personnes nouvelles qui n'avaient jamais manifesté ces défauts. Ainsi, l'amour réciproque a pris les caractéristiques de la continuité et de la consistance.

L'amour réciproque, qui se mesure par le don de la vie, nous a préparées à mettre en commun les choses matérielles (le balluchon), mais aussi le salaire et tous les biens petits ou grands que nous avions ou allions avoir.

Parallèlement, nous avons eu envie d'également mettre en commun les biens spirituels, c'est-à-dire les belles expériences que cette nouvelle vie nous apportait, fruit de la charité toujours éclairante.

En mettant en commun également les biens spirituels, nous avons compris bien vite que Dieu nous appelait à suivre une voie bien précise : nous sanctifier ensemble. Chercher et poursuivre notre propre sainteté en même temps que celle des autres ; ou mieux, tendre vers sa propre sanctification en sanctifiant les autres en même temps que soi. Aime ton prochain comme toi-même.

Nous avons l'impression que le Seigneur ouvrait le Royaume de Dieu aux yeux de l'âme, Royaume qui était parmi nous par l'intermédiaire de l'amour réciproque, la Trinité qui habite dans une cellule du Corps mystique.

L'amour réciproque et la vie au sein du Focolare.

Vous comprenez que le commandement nouveau est la clef de voûte de notre vocation envers l'unité et le Focolare. Un nombre infini de fois, Chiara l'a rappelé, l'a souligné et a demandé qu'on le vive. J'ai essayé de choisir les passages qui sont le plus liés à notre vie et qui nous aident le mieux à vivre l'amour réciproque.

À la date du 14 avril 1970, Chiara a écrit dans son journal :

« Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Et ici, nous Focolarini, nous devons rester muets, stupéfaits, pleins d'adoration et de reconnaissance.

Sans que nous ayons beaucoup lu ni étudié l'Évangile, Dieu nous a révélé que tout est ici, que tous ses commandements sont ici.

Et poussés par sa grâce, nous nous sommes lancés dans la mise en pratique de ce mot-synthèse de la Vie, qui est le Christ.

(...)

N'atténuons pas l'Évangile, n'atténuons pas l'Idéal ! Ce n'est pas uniquement un peu d'esprit d'unité que Dieu attend de nous, c'est la vie d'unité.

Et la mort de Jésus, pour nous, c'est la mort de Jésus crucifié et abandonné qui perd tout, qui est devenu un des nôtres par sa volonté, jusqu'à se faire « péché ». Quand bien même il nous serait demandé d'être des pécheurs en péchant nous devrions résister à l'unité avec les autres. Quant au reste, à tout le reste, à lui et aux frères débiteurs, c'est Dieu qui nous y appelle.

C'est une conversion non pas individuelle mais collective qui est ici nécessaire.

Nous devons à nouveau nous déclarer à nous-mêmes que nous sommes prêts à mourir complètement».

Deux jours plus tard, on trouve dans son journal :

« C'est le projet suivant qui est à la base de notre Œuvre : le Paradis '49, dont la partie essentielle est le pacte conclu et toujours renouvelé et maintenu en vue d'être une seule âme, d'être, dans l'Âme du Christ parmi nous, l'Âme. »

Ici, Chiara nous donne encore une fois la clé pour comprendre le Paradis. Il s'agit de ce pacte avec Foco qui n'est rien d'autre que la forme la plus élevée d'un pacte d'amour réciproque parce que l'échange ne porte pas sur quelque chose de beau, de grand, de vertueux : c'est Jésus lui-même en nous qui négocie avec Jésus dans l'autre. C'est donc l'amour même incarné qui sur le rien que nous sommes négocie avec lui-même. Nous sommes en présence du Paradis, du Royaume de Dieu parmi nous lorsque notre amour réciproque est celui de Jésus.

Le pacte avec Jésus Eucharistie doit aussi être préparé par une pratique constante d'amour réciproque au sein du Focolare.

Quel est le rapport entre Jésus Eucharistie, le pacte de '49 et l'amour réciproque ?

Voici comment Chiara l'explique :

« Dieu veut que nous renouvelions tous les matins le pacte de '49 ; il veut que, sur le rien que nous sommes, nous fassions unité avec tous les autres qui forment le pacte ; que Jésus Eucharistie négocie l'unité et que nous communions avec Jésus Eucharistie.

Communier avec Jésus Eucharistie consiste à entrer en Lui, mais on peut le faire simplement grâce au sacrement, c'est-à-dire prendre le sacrement, ou spirituellement, c'est-à-dire exploiter tout le sacrement. On exploite véritablement tout le sacrement si on vit d'abord la loi de Dieu : c'est-à-dire si on aime son prochain. Maintenant, comme l'amour du prochain est implicite dans le pacte parce que le rien qui est en moi et le rien qui est en l'autre veulent dire amour réciproque et que le sacrement est présent, si on procède ainsi, on entre dans le Père.

L'Eucharistie signifie entrer dans le Père. Mais on peut entrer dans le Père si l'on vit l'amour réciproque. On entre dans le Père non pas individuellement mais avec les autres. On entre dans le Père en tant que Corps mystique. »¹⁶

Au sein de la première école de formation pour les Focolarine à Grottaferrata (4.11.61), Chiara disait :

« Une autre chose que je voulais mettre en évidence c'est le rapport qu'il doit y avoir non pas avec n'importe quel prochain mais entre nous, entre vous, en tant que Focolarine partageant le même idéal.

En entrant au Focolare, nous avons signé un chèque en blanc qui a la valeur de notre vie. C'est-à-dire, je suis prête à mourir, mais ce ne sont pas que des mots, je suis prête à mourir pour Eli, pour toi, pour toi, pour tous ; je suis prête à mourir pour toi. Il faut donc toujours vivre à la lumière de ce chèque. Nous sommes justement voués à la mort, prêts à mourir l'un pour l'autre et, dans le cadre de ce programme, il faut avoir un comportement réciproque complètement nouveau et je pense qu'il doit être totalement nouveau également au sein de votre Focolare.

Si nous posons un amour similaire à la base des choses, qu'en résulte-t-il ? Nous nous réjouissons du bien des autres démesurément, et nous attirerons la souffrance des autres vers nous, raison pour laquelle lorsqu'un parent meurt ou lorsqu'il porte une croix ..., nous ne serons pas en paix tant que nous n'aurons pas attiré vers nous la douleur de l'autre, de manière à ce que l'autre soit soulagé.

Ici encore ce que disent les Saintes Écritures est vrai : que dans l'amour se trouve la perfection, que l'amour est le lien de la perfection, parce que si cet amour existe il ne couvrera aucun vice, ni aucun attachement...

Entrer au Focolare signifie cela ; sinon on ne peut pas parler d'unité, parce qu'il ne s'agit pas de celle de Jésus : on vit alors une unité superficielle. L'unité entre vous doit être exactement ainsi. Si ce n'est pas le cas, nous avons échoué dès le départ. »

À propos du fait d'être prêts à mourir les uns pour les autres, Chiara précise un élément qui vaut, je pense, pour toutes les fois que nous nous le déclarons dans le pacte :

« Par-dessus tout cela, ayez l'amour ».

Oui, l'amour ; parce que, pour un chrétien, être bon, miséricordieux, humble, doux et patient ne suffit pas... Il doit éprouver de l'amour pour ses frères.

Mais l'amour ne consiste-t-il pas à être bons, miséricordieux, patients, à savoir pardonner, pourraient objecter certains.

Non : Jésus nous a enseigné l'amour. L'amour nous fait mourir pour les autres. Notez bien : mourir et non être prêts à mourir, mais mourir réellement. Mourir spirituellement, en nous reniant nous-mêmes pour « vivre les autres ». Mais également mourir physiquement, s'il le faut.

L'amour en effet n'est pas une promptitude à donner sa vie. Il s'agit réellement de la donner ». ¹⁷

Nous en arrivons à l'autre concept si cher et familier à Chiara : ce fameux martyr blanc en vue duquel elle s'est sentie appelée depuis son enfance. Les mots qui suivent, extraits des liaisons téléphoniques avec Chiara, s'adressent à tous, mais sont particulièrement adaptés à nous-autres Focolarini :

« Nous aussi nous sommes appelés à une certaine sorte de martyr. Il existe un martyr qui est typiquement le nôtre : le martyr qui comporte l'amour réciproque tel que Jésus le demande. Il demande que l'on s'aime les uns les autres jusqu'à être prêts à mourir l'un pour l'autre. Il s'agit bien de martyr, un martyr blanc, si l'on veut, mais véritable parce qu'il exige que l'on donne sa vie. C'est un martyr quotidien, ou mieux, de tous les instants.

Malgré toute notre bonne volonté, nous ne l'avons peut-être pas encore vécu véritablement ainsi. Mais ce n'est que de cette manière que nous sommes de véritables chrétiens, que nous atteignons la perfection, et, par là, l'union avec Dieu, la présence complète du Christ en nous.

Et alors, allons-y ! Renouvelons, perfectionnons, ciselons l'amour réciproque et donnons-lui la mesure de notre vie. Devant chaque frère, disons-nous ces mots dans notre cœur : « et la vie aussi », pour dire : « je suis prêt à t'aimer ainsi ». Personne, d'ailleurs, ne donne plus d'amour que celui qui donne sa vie... ». ¹⁹

Dans un autre extrait, Chiara explique :

« Dieu n'exige pas de nous un martyr sanglant : nous ne devons pas nous flageller, porter de cilice, faire de longues veilles et périodes de jeûne, dormir par terre..., mais toujours accueillir dans notre cœur notre frère ou nos frères, avec toutes leurs peines, leur aridité, leurs épreuves, leurs limites, leurs défauts et tout faire pour redonner la paix, la confiance et pour redonner de l'amour et de l'ardeur.

Car, nous le savons, si notre frère est une source de joie divine pour tous, lorsqu'il y a unité, quand il ne sait plus aimer, il est un poids pour tous.

Mais il s'agit de la chose la plus précieuse que nous pouvons rencontrer. C'est la rencontre avec Jésus crucifié et abandonné, Celui pour qui nous vivons et à qui nous avons donné notre vie ». ²⁰

Voici donc notre croix, notre pénitence : mourir l'un dans l'autre au Focolare. Étant donné que ce n'est pas facile, Chiara est intervenue plusieurs fois pour nous donner ses conseils et nous faire partager l'expérience de son Focolare.

Par exemple, pour se mettre au niveau y compris du plus petit d'entre nous, elle nous a raconté comment elle a commencé, au cours de sa vie, à donner et à donner, pour rester toujours dans l'amour surnaturel.

« Je voulais vous parler du don de soi aux âmes, comme le pélican qui fait don de lui-même, pour vous dire à quel point tout est né de la vie. Pourquoi ai-je commencé à donner non seulement l'illumination sur les différentes choses que Dieu me faisait comprendre, mais aussi mes expériences personnelles ?

Je remarquais qu'au cours de ma journée (j'étais au début de la vie idéale), il n'y avait pratiquement que le moment de la Communion qui était surnaturel, le moment où Dieu m'illuminait sur quelque chose et le moment où je racontais au Pape ce sur quoi Dieu m'avait illuminée. Mais il ne s'agissait que de peu de moments de la journée. Ensuite, le reste de la journée était humain ; beau mais humain ; il m'arrivait peut-être de m'appuyer contre ma maman et de lui parler de mon mal de tête, ...

Et je disais : « Il faut que je réside en Dieu toute la journée. Mais comment faire ? » J'ai pensé procéder ainsi : à peine voyais-je un pape je lui racontais tout de suite une expérience. Ainsi, je parlais de Dieu et des choses de Dieu et j'étais dans le surnaturel. Ensuite, j'en voyais une autre et je lui racontais l'expérience née peut-être de l'unité avec la pape précédente et ainsi de suite jusqu'à ce que les 24 heures de la journée soient toutes vécues en Dieu. Voilà comment j'ai commencé à communiquer mes expériences²¹ ».

Une autre fois, il y a de nombreuses années, Chiara donnait des conseils sur la manière de mettre en œuvre avant toute chose l'amour réciproque continu. En raison du développement de l'Œuvre aujourd'hui, ces conseils sont encore plus actuels :

Chiara :

« Tout est ici, 'Ante omnia', l'amour réciproque et continu, comme le dit l'Idéal.

Et cela comporte les éléments suivants : s'arrêter dans la course pour l'apostolat, pour le travail, ..., s'arrêter pas tant physiquement, mais spirituellement, pour voir également, même juste un instant, si les murs de notre couvent (qui pour nous est le Focolare constitué de personnes vivantes), si les murs de notre couvent ne souffrent pas, ne tremblent pas, n'ont pas besoin de renforts »²².

Ensuite, en commentant une lettre des premiers temps, Chiara dit que pour s'aimer (dans la vie du Focolare) il faut des faits et non des bavardages :

« En effet, il est facile d'arriver trop rapidement aux mots. Non : il faut aimer avant tout avec des aides matérielles ».

Tu rentres à la maison et tu te rends compte que l'atmosphère est la suivante : le popo est fatigué, le dîner n'est pas encore prêt. Que dois-tu dire ? « Courage, il faut que nous aimions Jésus abandonné, courage, soyons enclins à la sainteté ». Non. Tu dois aller dans la cuisine et préparer le dîner, c'est ce que tu dois faire, c'est-à-dire commencer avec l'aide matérielle. C'est là que réside le charisme, et ce, entre nous et avec tous »²³.

Peut-il exister un amour réciproque sans unité et sans joie totale ?

Voici ce que Chiara répond aux personnes qui lui demandaient comment cela se faisait-il que, même si l'amour réciproque était présent au sein du Focolare, on ne sentait pas la plénitude de la vie :

« Je doute que cet amour soit un véritable amour réciproque parce que cette plénitude provient davantage de l'unité que de l'amour réciproque. Mais, pour accéder à l'unité, un amour réciproque à la mesure de Jésus est nécessaire : il faut être prêts à mourir. Mais parfois on meurt à la moitié du chemin, parfois on ne meurt pas..., on ne creuse pas en nous.

C'est alors qu'il arrive que ce que nous croyons être de l'amour réciproque soit un amour réciproque factice, un amour réciproque faible. Parce que pour obtenir la grâce de l'unité, qui provient de l'Eucharistie, il faut qu'il y ait de l'amour réciproque véritable comme Jésus le veut, c'est alors que l'unité s'écroule. Si la grâce de l'unité s'écroule, alors tu atteins la plénitude, toutes les choses ont un sens, tu es joyeux, tu es plein de joie, plein de paix.

C'est la raison pour laquelle je dirais ceci : il faut essayer d'analyser un peu, de mieux appliquer cet amour réciproque, de le faire de manière plus radicale pour que l'unité soit présente »²⁴.

L'expérience que l'on fait au fil des ans nous garantit-elle la constance dans l'amour réciproque ?

Non, on ne peut pas vivre de rentes en amour. Le risque de prendre froid, de s'attiédir existe toujours et il faut alors chercher des remèdes appropriés.

Chiara dit :

« Même les personnes qui ont essayé de pratiquer pendant longtemps, pendant des années, la charité, peuvent tomber dans une certaine routine de la charité qui n'a plus la splendeur ni la chaleur de la flamme mais qui lentement se retire et va se cacher toujours plus profondément sous les cendres. Cela arrive, par exemple, lorsque dans notre vie quotidienne, nous ne déclarons plus spontanément l'unité entre frères. Lorsque nous constatons que notre charité ne fait plus effet, que son rayonnement diminue de plus en plus, que nous sommes peu utiles au Royaume, que les fruits diminuent : nous devenons tièdes.

C'est pour cela alors qu'il faut se souvenir de raviver continuellement le feu, de retourner toujours vivants à l'amour.

Oui, parce que les tièdes ne plaisent pas du tout à Dieu. Les Écritures disent : « [...] tu n'es ni froid ni brûlant – mieux vaudrait que tu sois ou froid ou brûlant. Aussi, puisque tu es tiède – ni brûlant ni froid – je vais te vomir de ma bouche »²⁵.

Et cela est terrible. Cela dit bien l'urgence qu'il y a à toujours retourner à la chaleur, à une charité véritablement fervente »²⁶.

Avant de conclure, je voudrais souligner les moments habituels, les aides spéciales et, dans un certain sens, les « tests » de l'amour réciproque au sein du Focolare : les instruments de la spiritualité collective.

Vous les connaissez bien et vous apprendrez à les connaître encore mieux en les pratiquant : les entretiens avec la/le responsable, la communion des expériences spirituelles et de la parole, l'heure de la vérité. Ce sont toutes des aides formidables pour nous exercer à l'amour réciproque et pour croître ensemble dans la sainteté. Elles sont l'une plus indispensable que l'autre. Mais elles ne doivent pas devenir une routine.

C'est la raison pour laquelle, il est demandé à tous et à chacun un amour toujours nouveau qui est l'Esprit Saint, l'Esprit Créateur de la nouveauté que l'on ne demandera jamais assez au Père dans la prière.

C'est pour son amour, pour sa présence en nous que nous devrions nous aussi pouvoir dire avec Chiara :

« Ce que je ressens le plus dans mon cœur ces jours-ci c'est la charité. Je n'arrive pas à exprimer comment elle est, à quel point je la ressens. J'ai une envie folle d'aimer tous ceux qui me suivent parce que non seulement je le sais, mais je sens qu'en faisant cela je fais tout.

Au sein de notre Œuvre, nous sommes déjà tous unis ; il s'agit d'une grande grâce.

C'est pour cela que l'Œuvre est et apparaît grande.

Mais si nous mettons le feu à l'unité qui existe déjà, que se passera-t-il ? Tout est fait. Si nous vivons le commandement nouveau, nous avons tout fait, parce que tout vient en conséquence. Mais je ne pourrai jamais dire ce que je sens en moi, c'est comme si la charité s'était révélée à moi. Et telle est notre vocation : parfaits dans la charité »²⁷.